

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 1 (1855-1860)

Heft: 5-4

Artikel: Habitations lacustres de Concise

Autor: F.T.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544527>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Habitations lacustres de Concise.

1.

Dans les derniers jours de Juillet, les Ingénieurs du chemin de fer d'Yverdon à Neuchâtel ont fait jouer la drague devant Concise afin d'avoir des remblais pour la partie de la voie qui se construit dans le lac en face de ce village. La drague n'a pas tardé à amener de nombreux débris d'un emplacement lacustre de l'âge de la pierre. Il est situé à environ 300 pieds du bord, sous 6 à 7 pieds d'eau. Quelques pouces de vase recouvriraient entièrement les débris d'industrie qu'on retrouve dans une couche d'environ 2 pieds d'épaisseur, sous laquelle est une marne glaciaire, fond primitif du lac. Les antiquités découvertes par la drague à vapeur sont extrêmement nombreuses. On a recueilli des centaines de haches en pierre, dont un grand nombre sont encore fixées à leur emmanchure en bois de cerf. Celles-ci fréquemment fendues et dépourvues de la hache, étaient évidemment jetées à l'eau, parcequ'elles étaient hors d'usage. On trouve aussi des ciseaux en os et en pierre emmanchés à des bois de cerf, ainsi que des silex sous forme de perçoir et des incisives de ruminants, employées sans doute comme instruments à polir. Des canons d'animaux et des côtes refendues ont été taillés en innombrables poinçons de toutes dimensions. Un genre d'instrument en os particulièrement remarquable est le poignard dont la forme est celle du stylet. La lame est un canon fendu, taillé, aiguisé, acéré et fixé à un bois de cerf. La longueur totale de ces poignards est de 6 à 13 pouces. Les pierres employées pour les instruments tranchants sont surtout la serpentine, quelques silex, un peu de nephrite et de cristal de roche. Les éclats sont fort nombreux, plusieurs pièces sont inachevées. La plupart des instruments ont dû être fabriqués sur place. Les pierres à aiguiser et les meules ne sont pas rares, non plus que les pesons en pierre de fuseau. La poterie est peu abondante, ses caractères sont ceux de l'âge de la pierre. La drague amène un grand nombre de cailloux brisés anciennement, des débris de pilotis en sapin et en chêne, d'innombrables bois de cerf brisés, entaillés, quelques-uns de l'élan et du chevreuil, beaucoup d'ossements du boeuf, du mouton, du chien, du cochon, du sanglier, de petits rongeurs, du castor et de quelques oiseaux. Sur quelques points on trouve abondamment de débris de roseaux et de branchages qui ont sans doute recouvert les cabanes; partout, les traces du feu. Quelques fruits demandent à être déterminés, ainsi que beaucoup d'ossements.

Le grand nombre des objets recueillis soit pour les musées de Lausanne et d'Yverdon, soit pour divers amateurs, de même que la couche épaisse de deux pieds, dans laquelle on les trouve, témoignent d'une longue durée de ces habitations. Elles paraissent avoir été détruites au moment de l'introduction du bronze; car on a retrouvé un ou deux petits anneaux de ce métal, quelques pointes ou poinçons et deux ou trois épingle à cheveux.

C'est à Concise qu'on découvrit déjà deux épées en bronze au commencement de ce siècle. Mais l'emplacement de l'âge de bronze d'où l'on sortit ces armes est au moins à 600 pieds de la rive du lac. On voit qu'après le premier établissement de l'âge de la pierre, on a construit plus avant dans les eaux de nouvelles habitations lacustres. Ce fait n'étant pas unique sur le lac d'Yverdon je suis porté à croire qu'après une première destruction on a cherché à se mettre au-delà de la portée des projectiles

incendiaires¹⁾. D'autre part, l'emplacement de l'âge de la pierre près de Concise ayant disparu sous la vase, il est probable que le même fait se reproduit sur bien d'autres points. Depuis longtemps, les sépultures de la Suisse occidentale indiquaient qu'elle avait été habitée pendant la première période humaine en Europe, aujourd'hui la découverte de Concise suffirait à elle seule pour le prouver.

Août 1859.

F. T.

2.

Monsieur le Rédacteur!

Depuis le courant du mois d'août, époque à laquelle je vous ai envoyé la note précédente sur les antiquités lacustres de Concise, un grand nombre d'objets ont encore été recueillis. Sans entrer dans tous les détails de cette découverte, ce que ne comporte pas le cadre de votre Journal, je mentionnerai encore, comme pièces particulièrement remarquables, la variété des aiguillettes en os, munies d'un oeil ou deux, des pointes de lance ou de javelot en os d'un fini surprenant, ainsi que des pointes de flèche de la même matière, de formes variées et élégantes. Mr. L. Rochat, qui vient d'enrichir le musée d'Yverdon de toute une série précieuse d'objets, a recueilli quelques vases en poterie assez intacts, trois petits vases en bois de cerf bien conservés, des fragments d'ossements humains et quelques objets en bronze. Mr. le comte de Pourtalès, à la Lance, près Concise, et Mr. le Dr. Clément, à St. Aubin, ont réuni de fort beaux objets; la plupart des musées de la Suisse ont acquis de nombreux spécimens; bien des centaines de pièces sont déposées au musée de Lausanne et beaucoup d'objets ont été vendus à l'étranger.

Il est cependant à propos de prévenir les amateurs d'antiquités que les ouvriers du chemin de fer ont répandu une assez grande quantité de faux, en agençant des pièces qui, primitivement, n'allaient point ensemble; ils ont commencé par imiter les formes authentiques avec des pièces trouvées dans le lac, puis ils n'ont pas tardé à se livrer à leur imagination, en produisant de l'extraordinaire, et à aiguiser les galets de la rive en forme de haches et des ciseaux ou à les percer en guise de marteau.

Ces faux pourront faire douter de l'authenticité de plusieurs pièces, cependant, indépendamment d'une inspection attentive, les objets recueillis par divers amateurs au moment même de leur découverte ne permettent pas de méconnaître les formes originales. Si plusieurs instruments ont été fixés après coup à des bois de cerf, il n'en est pas moins certain qu'on a réellement trouvé des haches en pierre, des scies en silex, des dents, des ciseaux, des poinçons et des poignards en os avec leurs poignées ou manches primitifs.

Ce qui caractérise les antiquités de Concise, ce sont précisément ces instruments emmanchés et le grand emploi de l'os et du bois de cerf. Je ne connais pas de découvertes de l'âge de la pierre qui présente un ensemble plus complet des débris de cette industrie primitive, et, malgré cette variété d'objets, on ne peut pas ne pas être frappé du travail et de l'énergie que devait déployer le peuple qui ne possédait que des moyens si limités et si imparfaits pour se loger, se vêtir, se nourrir et veiller à sa sûreté²⁾.

Le 21 septembre 1859.

F. T.

¹⁾ Cette explication nous paraît assez peu naturelle. Le second rapport du Dr. Keller (vol. XII des Publications de la Soc. archéol. de Zurich) qui ne tardera pas de publier un troisième mémoire

sur ce sujet montre (p. 141) que c'est bien plutôt parce qu'ayant de meilleurs outils en bronze, on pouvait mieux travailler le bois, et achever les constructions, en employant de plus gros troncs. Avec les progrès dans le travail et les moyens mécaniques, il fut aussi plus facile d'employer pour les établissements des parties plus profondes du blanc-fond. Si les Celtes de l'âge de pierre avaient pu ou su construire leurs demeures à une plus grande distance de la rive, ils l'eussent certainement fait, pour se garantir contre le danger qu'on suppose avoir pu provenir de traits enflammés. Mais ils en ont certainement été empêchés par l'imperfection de leurs outils, imperfection qui ne leur permettait pas de trop s'avancer en pleine eau.

Réd.

2) Mr. Rochat, Instituteur à Yverdon, sera paraître sous peu une description détaillée des découvertes faites à Concise.

Réd.

Aus der Schweiz stammende Glasgemälde im Hôtel Cluny zu Paris.

(Schluss.)

* 896. Wappenschild. Maria, Johann Bapt. Ulrich, Christus am Oelberg, Christus am Kreuz: Hans Vlderich Gottrou, Alt Venner zu Friburg, Maria Erhartt sin Egemachel. 1604.

897. Wappenschild mit Portraits: Frederich Linck Meunier et son Heureuse Femme Dorothee Schloss. 1606. (So gibt der Catalog die Legende.)

* 898. Auferstehung Christi. Wappen: Ein Stern in goldenem Feld: Herr Petter Dietherich Schuolmeister. 1607.

* 899. Daniel in der Löwengrube: Hans Melcher Schmitter genand Hug Burger und Glasmaler zu Wyl im Thurgawe vnd Hans Jacob Rissy Burger und Glaser zu Lichtensteig. 1610. Unten:

Die Wappen wie Ihr Seend an
habend wir vereren duon
Einem redlichen Erenman
Dias Grob zuo Wasserfluo ist sin nam.

* 900. Abrahams Opfer, mit Wappen: Abraham Metler der Zitt Aman zu Wattwill. 1610. (Gezeichnet HM Hug. Vgl. 899.)

* 901. Christus und die Samaritin am Brunnen, mit Wappen.
Wer das wasser drinkt das Christus gibt
Den wirtt Ewigklich duersten nitt.

Hans Vorich Kuentzly zu Brunadern. 1610.



* 907. Wappenschild und Portraits: Hans Bachman vnd Agnesa Kuechlin sin Ehegahlin. 1620.

* 908. Wappenschild mit versch. Vorstellungen: Jos. Vogtt, Ancien Gouverneur et Landeman a Schwitz. 1623.

* 909. Die Flucht nach Aegypten, S. Anna und Barbara: M. Joseph Blasser der zit Sibner und des Ratts zu Schwitz vnd Fr. Barbara Volrich sin erste und Anna-Maria Blasserin sin die ander husfrau.

3 Wappen.

910. Wappenschild: Stephan Braun. 1632.

911. Wappenschild derselben Familie: Sigismund Braun. 1646.